

# MAURITANIE

Léa Vicky Magne Domgho, Souleymane Guèye et Gert-Jan Stads

## Tendances clés

- ▶ En raison du climat aride qui sévit en Mauritanie, les recherches sur les cultures et l'élevage sont relativement faible. L'IMROP, qui se focalise sur la recherche halieutique, absorbe la majeure partie des dépenses de recherche agricole du pays.
- ▶ Les dépenses et les effectifs de recherche agricole ont fluctué entre 2000 et 2012 en raison de l'expiration et du renouvellement de divers traités de pêche avec l'UE qui finance les recherches de l'IMROP. Toutefois, depuis 2012, les investissements dans la recherche sur les pêches, les cultures et l'élevage ont progressivement augmenté.
- ▶ La création récente de l'ONARDEL, qui a remplacé le CNERV en tant que principal institut de recherche sur l'élevage du pays, a entraîné un afflux important de jeunes chercheurs zootechniques.

## Défis actuels

- ▶ En 2016, la Mauritanie n'a investi que 0,49% de son PIBA dans la recherche agricole, ce qui est bien en deçà du niveau requis pour soutenir la croissance à long terme de la productivité agricole.
- ▶ La Mauritanie manque de chercheurs agricoles qualifiés dans de nombreux domaines. En 2016, le CNERV/ONARDEL et le CNLA n'avaient pas d'obteneurs de plantes, de zootechniciens et de socioéconomistes titulaires d'un doctorat, malgré l'importance cruciale de ces domaines de recherche.
- ▶ Ces contraintes de capacité sont une des principales raisons du nombre extrêmement faible de nouvelles variétés mises en circulation dans le pays, par rapport aux autres pays d'Afrique de l'Ouest.

## Options politiques

- ▶ Une volonté politique forte et un financement adéquat sont nécessaires pour revitaliser la recherche agricole en Mauritanie. Cela implique la mise en place d'une stratégie politique nationale de S&T plus efficace, une meilleure coordination de la recherche agricole et le renforcement des instituts de recherche sur les cultures et l'élevage.
- ▶ Il est également recommandé d'identifier des mécanismes créatifs susceptibles d'encourager le secteur privé à financer des recherches autres que celles liées à l'industrie laitière. Cela sous-entend la création d'un environnement politique plus propice en termes d'incitations fiscales, de protection des droits de propriété intellectuelle et de réformes réglementaires visant à stimuler la diffusion des technologies internationales.

## DÉPENSES DE RECHERCHE AGRICOLE



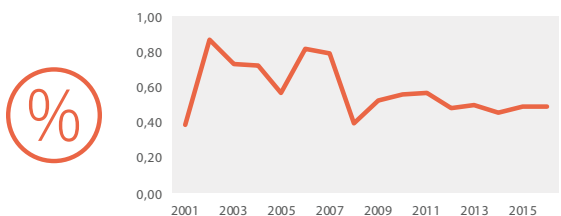
MAURITANIE

Millions d'ouguiyas (prix constants 2011) **2 146,8**

Millions de dollars PPA (prix constants 2011) **18,5**

	BÉNIN	MALI	SÉNÉGAL
Millions d'ouguiyas (prix constants 2011)			
Millions de dollars PPA (prix constants 2011)	30,5	57,8	51,5

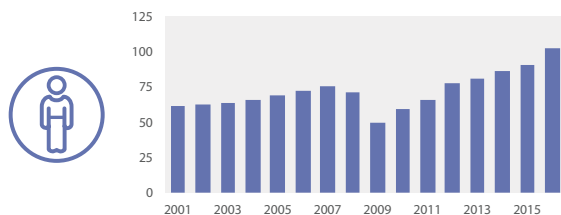
## INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole **0,49%**

Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole	0,60%	0,44%	0,89%
--	-------	-------	-------

## CHERCHEURS AGRICOLES



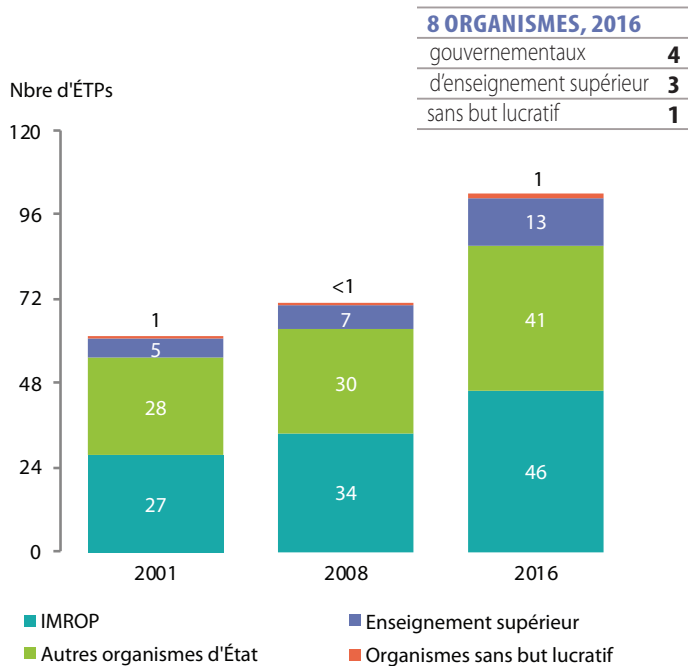
Équivalents temps plein **102,0**

Proportion de chercheurs titulaires d'un MSc et PhD **67%**

Équivalents temps plein	201,5	295,6	144,7
Proportion de chercheurs titulaires d'un MSc et PhD	94%	95%	99,8%

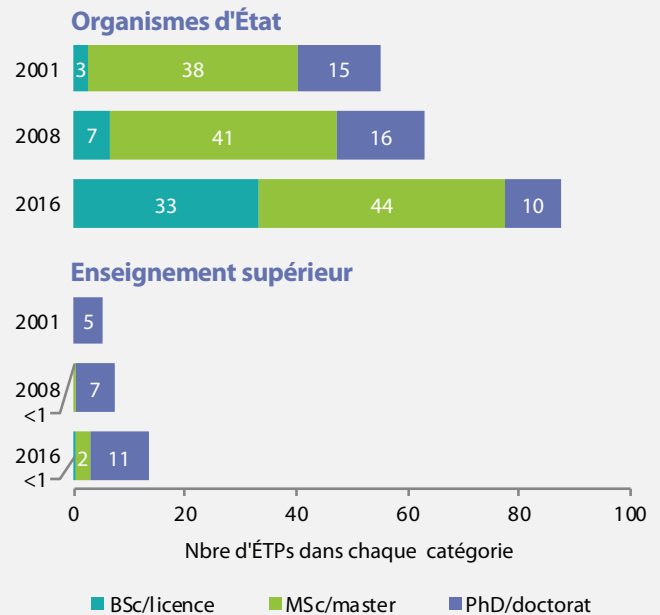
## Composition institutionnelle de la recherche agricole

En Mauritanie, l'effectif total des chercheurs agricoles a connu une croissance significative entre 2001 et 2016. Toutefois, le profil institutionnel de la recherche agricole a peu évolué avec le temps. En 2016, les organismes gouvernementaux employaient 86% des chercheurs, les établissements d'enseignement supérieur 13% et les organismes sans but lucratif 1%.



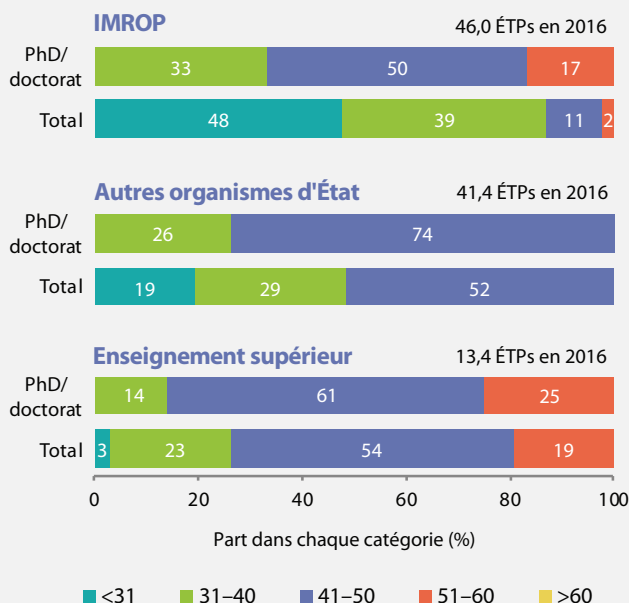
## Chercheurs agricoles par secteur et par niveau de qualification

De 2001 à 2016, la Mauritanie a vu croître son effectif global de chercheurs agricoles de 67%. En 2001, l'IMROP employait la majorité des titulaires d'un PhD, mais avec le temps, cette situation a évolué en faveur du secteur de l'enseignement supérieur: les salaires y sont plus élevés et l'âge de départ à la retraite est de 65 ans (non pas 60 ans comme dans le secteur gouvernemental).



## Répartition des chercheurs agricoles par secteur et par tranche d'âge

En 2016, par comparaison à la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, la Mauritanie disposait d'un ensemble de chercheurs agricoles relativement jeune: 63% avaient moins de 40 ans. L'âge moyen des chercheurs diplômés en doctorat est généralement supérieur à celui des titulaires d'un BSc ou d'un MSc.



## Répartition des chercheurs agricoles par sexe

Entre 2008 et 2016, la proportion de femmes effectuant la recherche agricole en Mauritanie a triplé, passant de 6 à 17%. On note que les chercheuses sont mieux représentées dans les tranches d'âge des moins de 50 ans et parmi les titulaires d'un BSc.



### Part des femmes par catégorie de diplôme, 2016

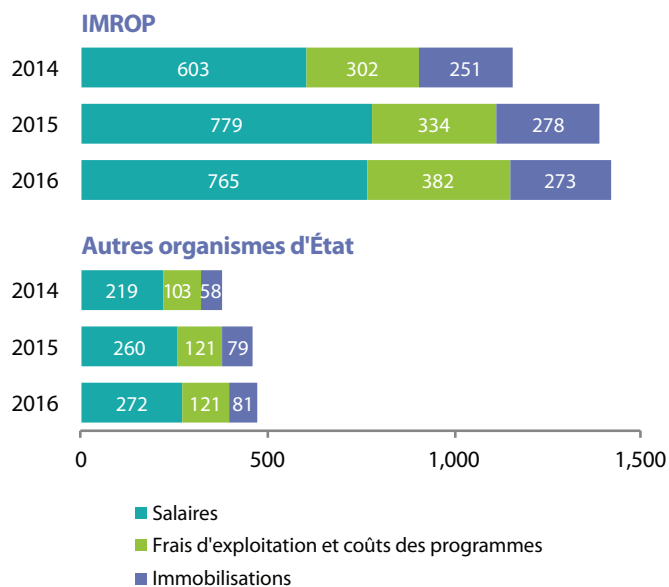
BSc/licence **19%** | MSc/master **17%** | PhD/doctorat **15%**

### Part des femmes par tranche d'âge, 2016

< 41 **16%** | 41-50 **21%** | > 50 **0%**

## Dépenses des organismes de recherche par catégorie de coût

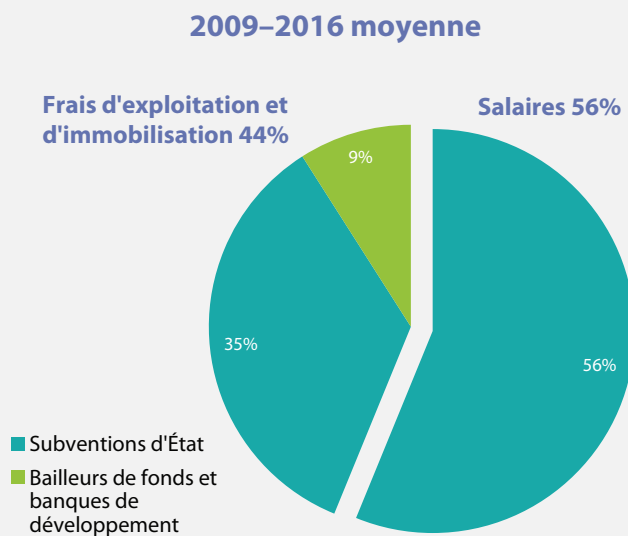
La ventilation des dépenses par catégorie de coût de l'IMROP est semblable à celle des autres organismes gouvernementaux. Entre 2014 et 2016, l'IMROP allouait une moyenne de 54% aux salaires, 26% aux frais d'exploitation et 20% aux immobilisations.



Notes: La catégorie Autres organismes d'État comprend le CNRADA, l'ONARDEL et le CNLA.

## Comparaison des dépenses et des sources de financement de l'IMROP

De 2009 à 2016, la subvention de l'État a couvert les frais salariaux de l'IMROP de même qu'une grande partie de ses frais d'exploitation. Sur la même période, les bailleurs de fonds ont contribué 9% du financement total de l'IMROP, tandis que les recettes de la vente de biens et de services étaient nulles.



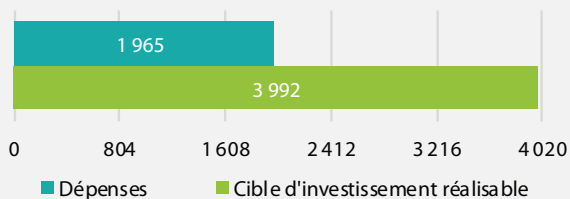
Note: Les données ne tiennent pas compte des salaires des chercheurs expatriés.

## Niveaux d'investissement nécessaires pour combler l'écart d'intensité

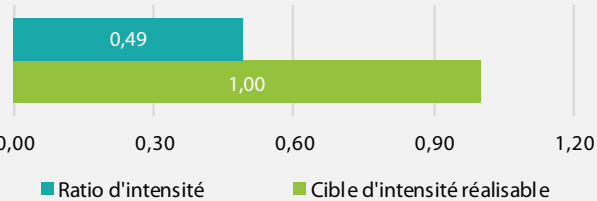
L'analyse montre que la cible d'investissement dans la recherche agricole fixée à 1% par les Nations Unies et l'Union africaine est objectivement réalisable pour la Mauritanie. Or pour pouvoir atteindre cet objectif en 2016, il aurait fallu que la Mauritanie investisse près de 4 milliards d'ouguiyas, soit un complément de 2 milliards (prix courants).

### Dépenses réelles et réalisables, 2016

Millions d'ouguiyas (prix courants)



Ratio (%)

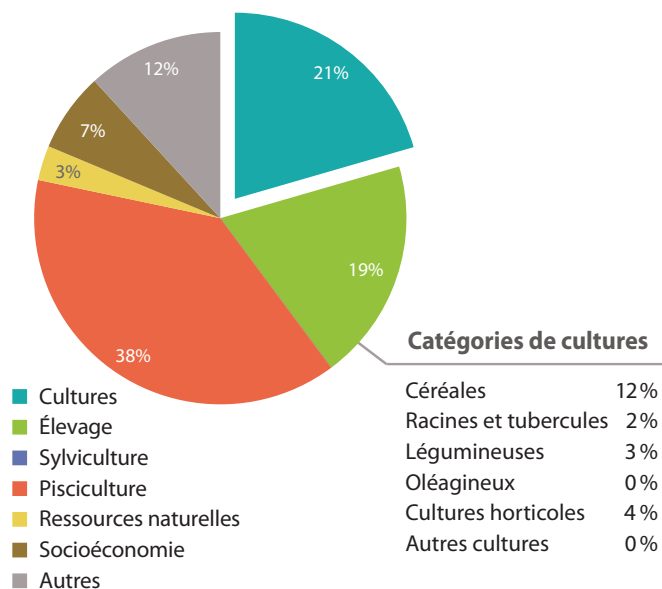


Notes: Les ratios d'intensité traditionnels comparent niveaux d'investissement et PIBA pour déterminer si oui ou non un pays a sous-investi dans la recherche. L'indice d'intensité ASTI intègre des facteurs additionnels qui prennent en compte la taille et la nature de l'économie des pays, ce qui permet de mieux comparer les ratios d'intensité de différents pays. Voir aussi <https://astinews.ifpri.info/2017/07/01/a-new-look-at-research-investment-goals-for-ssa/>

## Chercheurs agricoles, par filière

Vu les conditions climatiques du pays, la Mauritanie accorde une place moindre aux recherches agronomiques et zootechniques. La recherche halieutique domine son programme de recherche agricole, absorbant 38% de l'effectif total des chercheurs agricoles en 2016. Les cultures les plus étudiées sont le riz, le blé, le niébé, les fruits, le maïs, les légumes, le sorgho, les pommes de terre, et les patates douces.

### Part des chercheurs, 2016



## Ressources pour la Mauritanie

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole en Mauritanie. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur [www.asti.cgiar.org/fr](http://www.asti.cgiar.org/fr) et comprennent :



La page interactive se rapportant à la Mauritanie présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour la Mauritanie et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole en Mauritanie, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

The screenshot shows the ASTI website interface for Mauritania. At the top, there are language options (english, español, contact) and the title 'INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES'. Below this, there are navigation tabs: Accueil, Données, Régions, Publications, Partenaires, Présentation, and Pays (highlighted). The main content area features a map of Mauritania and a sidebar with links for 'Fiche d'information : Dernière', 'Fiche d'information : Précédente', 'Données complètes', 'Organismes de recherche', and 'Plus d'info'. The main text area is titled 'MAURITANIE' and contains sections for 'Tendances clés', 'Défis actuels', and 'Options politiques'.

## Concernant ASTI et IFPRI

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté.

ASTI/IFPRI remercie les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de l'IFPRI.

Copyright © 2018 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs. Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.

## Procédures et méthodologies ASTI

- ▶ Les données sous-jacentes à cette fiche ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par recherche agricole, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'équivalent temps-plein (ÉTP), qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que dépense le secteur de l'enseignement supérieur pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'arrondi des décimaux peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez [www.asti.cgiar.org/fr/methodology](http://www.asti.cgiar.org/fr/methodology).

## Sigles et acronymes

CNERV	Centre National d'Élevage et de Recherches Vétérinaires
CNLA	Centre National de Lutte Antiacridienne
CNRADA	Centre National de Recherches Agronomiques et de Développement Agricole
ÉTP	Équivalents temps plein
IMROP	Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches
ONARDEL	Office National de Recherche et de Développement de l'Élevage
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
R&D	Recherche et développement expérimental
S&T	Sciences et technologies
UE	Union européenne